

Manuscrit 75 (MNN 75.149.298.64)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
23 novembre 1819

Hammersmith le 23 Nov^{bre} 1819

Mon cher Ami

j'ai eu le plaisir de recevoir hier soir ta lettre du 14¹ que j'attend^{<ais>/}
avec bien de l'empressement ; je suis charmé que l'affaire soit/
assez avancée, pour nous donner l'espoir de la voir enfin terminée/
car la nouvelle difficulté, qu'on oppose ne regarde plus à/
ce qu'il paraît que le cautionnement des intérêts, et M.M. Coste²/
qui entendent bien les affaires, sauront bien sortir de ce nouveau/
dédale. il eut peut-être été plus heureux pour nous, d'avoir pour/
caution, des propriétaires plutôt que des négociants ; mais il n'est/
pas facile de trouver dans ce siècle ci, beaucoup de gens de bonne/
volonté ; reçois en attendant, Mon cher ami, l'issuë de cette/
importante et difficile négociation de nouveaux remerciements/
de ma part, et mes vœux pour t'en voir débarrassé et satisfait./
je te remercie également de tout mon cœur de l'envoi/
que tu as bien voulu m'adresser, au nom de ton cher fils ;/
cette nouvelle production me paraît confirmer l'idée/
avantageuse que la première m'avait donné de son talent³./
j'ai solfié la musique, qui paraît autant que j'en puis juger/
parfaitement convenir au sujet ; en sorte que cette production/
fait honneur au Pere, et à l'enfant, comme dit Ternant⁴. et en/
consequence de mon tendre attachement pour l'un et l'autre/
elle m'a fait le plus sensible plaisir ; j'espère la présenter à M^r/
Disy (qui connaît déjà les paroles) ; et je le prierai de l'exécuter/
par sa harpe ; je suis persuadé qu'il applaudira à la musique/
ainsi qu'il l'a fait aux paroles. je suis bien reconnaissant de la/
peine et du soin qu'a pris ton cher fils à faire cette copie/
pour moi. elle est aussi nette que si elle était gravée ; et elle/
a bien plus de prix à mes yeux. je te prie mon cher Ami de/
lui témoigner toute ma satisfaction ainsi que mes sincères/
remerciements et assurance de mon tendre attachement pour lui ;//

je vois avec grand plaisir Mon cher Ami, que les occupations/
penibles dont tu as [~~était~~] bien voulu te charger ; ne t'ont point fait (sic)/
perdre de vue, l'objet intéressant qui [e]xigerait une application/
non interrompue ; et que tes dernières recherches te donnent/
l'espoir d'un succès si justement attendu, et que je désire bien/
ardemment pour toi, comme la plus belle récompense de tes constants/
et ingénieux travaux. Les miens sont encore au croc ; par le retard/
qu'a mis l'ouvrier à tenir la promesse qu'il m'avait faite de venir dans/
la huitaine et m'a fait demander très instamment de lui donner la/

¹ Cf. Lettre du 14 novembre 1819, ASR.

² Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

³ Isidore avait composé pour son oncle « une stance élégiaque avec la musique et l'accompagnement » (cf. Lettre du 14 novembre 1819, ASR).

⁴ Philibert Jean du Bard de Ternant (1753-1833) était un cousin issu de germain de Nicéphore et Claude Niépce. Il était également le frère aîné d'Alexandre du Bard de Curley qui entretenait avec Nicéphore une correspondance aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de France.

préférence ; a la fin il m'a écrit une belle lettre pour me faire/
ses excuses de ne pouvoir tenir sa promesse, parce que le maitre chez/
lequel il travaille actuellement, n'a pas voulu lui permettre de/
quitter son atelier ; ensorte qu'après avoir attendu huit ou dix/
jours j'ai été obligé d'employer l'ouvrier qui l'a remplacé ; et/
heureusement il se trouve aussi en état que le premier de faire/
l'ouvrage qui restait à terminer et qui était assez difficile. il s'en/
est bien tiré et la réparation qui restait à faire a été terminée/
samedi dernier ; il me reste actuellement à remonter une/
grande partie du mecanisme de la machine que j'avais été/
obligé de démonter ; et [d] à ajouter quelques pièces, qui doivent/
communiquer le mouvement au nouveau soufflet, qui est [terminé] ^{<achevé>} ./
jespère que cette opération sera terminée dans la semaine/
et que je pourrai enfin faire l'expérience, qui nous tient si/
longtemps en suspend⁵ : mais j'espère que cette machine⁶ qui parait/
simple au premier apperçu et qui cependant exige beaucoup de/
details n'a reculé que pour mieux sauter et quelle pourra donner/
la démonstration, d'un problème qui n'est pas très facile à résoudre/
et qui est aussi intéressant pour nous. j'ai le plaisir de t'annoncer/
mon cher Ami, comme un dédommagement à la lenteur de/
nos travaux ; que j'espère d'après la theorie et le calcul, avoir//

trouvé la solution de celui qui nous a occupé assez longtems/
que je désigne ici sous le nom de notre grande rouë, ou/
cequi revient au même, élever l'eau à une hauteur donnée/
sans [~~mot barré~~] chute, et sans consommation, que celle de l'air/
athmosphérique⁷ ; il me tarde bien d'avoir terminé cette machine/
pour faire l'expérience démonstrative de ce procédé ; mais je/
crois pouvoir te dire mon cher Ami, que le raisonnement, et/
le calcul s'accordent pour la solution du problème, ensorte que/
nous pourrons avoir aulieu d'une seule corde à notre arc,/
une seconde, et troisieme, si la machine à chute qui entre dans/
la composition de la première, peut être considéré comme telle./
[m]ais il en reste une quatrième qui sera le compendium⁸ d[e]/
toutes les autres, et que nous ne perdons pas de vuë ni l'un [ni]/
l'autre. ajoutons à tant de bonnes choses, celle qui t'occupe/
de ton côté, et j'espère que s'il plait à Dieu, nous ne serons/
pas embarrassés, de rembourser la somme que nous avons/
empruntée ; et que nous aurons la satisfaction d'augmenter/
honorablement notre fortune par notre assiduité et nos travaux./

je suis bien reconnaissant, mon cher ami, des détails que/
tu veux bien me donner, sur nos récoltes de cette année./
il parait quelles ont été bonnes, et qu'il ne manque qu'un/
peu plus de numéraire, pour avoir une bonne recette ;/
mais si l'opération de finance qui t'occupe essentiellement mon/
cher ami, se termine heureusement ; nous serons plus tranquilles/
sur l'avenir, car je présume que l'emprunt est au moins pour/
trois ans, et il faut esperer qu'avant cette époque nous aurons/
du productif c'est à quoi je tâche de tout mon pouvoir ainsi que/
toi. je finis faute d'espace, et en te renouvelant mon cher Ami/
ainsi qu'à ma chere sœur⁹ l'assurance du plus sincère comme/
du plus tendre attachement que je vous ai vouë pour la vie./
j'embrasse mon cher neveu de tout mon cœur, mes respects et/

⁵ Cf. notamment les lettres du 6 août 1819 et du 22 octobre 1819 (MNN) où il était déjà question de ces améliorations.

⁶ Une machine hydraulique inspirée de la « pompe hydrostatique » imaginée par les frères Niépce dans les années 1807-1809 (cf. Lettre du 6 août 1819, MNN).

⁷ C'est ici la première fois que Claude évoque ses recherches sur le mouvement perpétuel, chimère qu'il poursuivra jusqu'à son décès en 1828 au détriment de ses travaux visant à perfectionner le Pyrèolophore (cf. Lettre du 19 juillet 1822, MNN, mais également toutes les lettres de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley à partir de 1821, BNF).

⁸ **Compendium** : Résumé, Synthèse (cf. dictionnaire TLF : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

⁹ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

compliments à toutes les personnes de notre connaissance, le bonjour à tous/
nos gens, mes caresses accoutumées au deux gardiens ainsi qu'au petit Minet.//

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Propriétaire/
Ruë de L'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid

7 o'Clock Night – 23+NO 1819 – TWO PENNY P PAID

Paid / 2

F – 128 – 19

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 30 9^{bre} 1819¹⁰.

¹⁰ Document inconnu.